

MICHEL THALY
Président du conseil syndical de la
résidence « Les Provinces »
2-12 rue de l'ANJOU
35400 SAINT-MALO

Tél : 02 99 20 10 06
Michelthaly @ gmail.com

Monsieur CRISTIAN DEVILLERS
Urbaniste
10, villa NIEUPORT
75013 PARIS

Lettre ouverte

Objet : Votre projet de tour SÉMAPHORE
Réf : La réunion publique du 24 courant à Saint-Malo

Saint-Malo, le 25 novembre 2017

Monsieur,

"Le ridicule ne tue pas", dit-on.

J'ai été le premier à entrer dans le "jeu pipé" des questions-réponses introduit par votre brillant exposé qui concluait que la tour "Le Sémaphore", travaillée pour sa finesse et son élancement, n'était pas une tour mais un immeuble d'une hauteur élevée. L'amphigouri ou l'oxymore de votre discours avait déjà ouvert la brèche où vous vous êtes précipité en *prétendant* répondre à ma question.

*** Jeu pipé parce que nous avons le droit de poser une question et l'impossibilité d'intervenir ensuite.*

Celle-ci, vous vous en souviendrez, portait - si je puis dire - sur l'ombre projetée sur l'ensemble du voisinage par votre bel ouvrage tant vanté par vos soins et vos acolytes du moment. Ayant eu la courtoisie élémentaire de me présenter, vous apprîtes que j'étais le *président du conseil syndical de la résidence « Les Provinces »*. Cette résidence - privée - , Monsieur l'urbaniste, est *située à l'Est* du Sémaphore et non pas au Sud. À l'Est, avec une légère déclinaison (12° vers l'ouest) de ses façades Nord et Sud. Cette déclinaison fait que par rapport à la résidence « Les Provinces », votre projet est effectivement *légèrement* au Nord, mais il s'aligne rigoureusement avec les façades des Provinces, à l'Est, et celles du Balmoral, à l'Ouest dudit projet.

Alors, me dire, *droit dans les yeux* comme vous l'avez fait, et comme un menteur célèbre l'a fait avant vous, que la tour Le Sémaphore était implantée *au Nord des Provinces* et que c'était donc « Les Provinces » *qui allait faire de l'ombre* à votre chef-d'œuvre, c'était-là pousser très loin le bouchon, c'était aussi nous mettre face à votre incompétence en faisant la démonstration d'un manque manifeste de la connaissance de votre dossier dont vous êtes pourtant l'un des accoucheurs, ou le géniteur, c'est selon.

Vous vous êtes ridiculisé, Monsieur l'urbaniste, et votre profession avec, mais cela ne nuit en rien à la santé, rassurez-vous !

Cependant, vous avez donné du grain à moudre aux professionnels du bâtiment, dont je suis, pour lesquels la parole d'un urbaniste ou d'un architecte, tout en étant très docte, très châtiée et tout autant hautaine devait être déshabillée de ses apparences et dépouillée de ses erreurs avant toute tentative de prise en considération.

Trois cents mètres, Monsieur l'urbaniste, 300 m d'ombre portée en hiver ! Où va-t-elle se promener, cette ombre ? Qui sera le destinataire quotidien de l'ombre gigantesque de votre chef-d'œuvre durant les jours d'hiver ?

La résidence Les Provinces, elle, aura à la subir quelques temps avant l'équinoxe d'automne et quelques temps après ; puis quelques temps avant l'équinoxe de printemps et quelques temps après.

Cerise sur cette tartufferie, vous venez nous parler doctement de l'*héliodon* ! De l'héliodon qui, de l'héliodon que ... , et ce, sans avoir la courtoisie d'en expliquer ne serait-ce que la fonction. Vous nous parlez avec la même désinvolture de l'*effet Venturi*, sans prendre la peine d'évoquer un début d'explication. Comme les médecins de Molière, vous vous drapez dans le jargon professionnel inaccessible au *vulgum pecus*. Mais à quoi bon ? Vous aviez un parterre de valetaille, (constitué tout de même de 600 personnes !). À quoi bon ? le peuple est bête, il est ignorant ! qu'il le reste !

Il faut que vous sachiez, Monsieur l'urbaniste, que ce mépris, nous le ressentons depuis le début de cette affaire. Il ne manquait plus que vous et vos deux sbires, architectes, aux ordres de la municipalité, eux aussi, pour nous remettre à notre place subalterne de menu peuple râleur et incapable de comprendre tous les arcanes de votre Art.

Triste spectacle que celui que vous nous avez donné hier soir, Monsieur l'urbaniste !

Dans l'attente de vous lire,
Je vous prie d'agréer, Monsieur, mes salutations.

Michel Thaly

